

Natural Law – Part 5

<https://www.youtube.com/watch?v=204aGDVa3Vw>

Les suiveurs d'ordre sont ceux qui maintiennent le système d'esclavage en place. Ce sont eux qui maintiennent le système d'esclavage en place. Permettez-moi de le répéter. Les suiveurs d'ordre sont ceux qui maintiennent l'existence de l'esclavage. Pas la classe dirigeante, pas les maîtres, pas la soi-disant élite, qui n'est l'élite de rien d'autre que le fond d'une poubelle. Les personnes qui maintiennent l'esclavage en place sont celles qui suivent volontairement leurs ordres. Personne ne veut entendre cela et les gens vous détesteront pour l'avoir dit.

Suivre les ordres signifie, par définition, faire ce qu'on vous dit de faire sans juger par vous-même si l'action qu'on vous ordonne d'accomplir est réellement bonne ou mauvaise. C'est la définition d'obéir aux ordres. Quelqu'un peut-il réfuter cela ? N'est-ce pas la définition même de suivre les ordres de quelqu'un d'autre ? Par définition, si l'on suit l'ordre, si l'on reçoit l'ordre et si l'on se contente d'agir, de le faire, on suit l'ordre. Vous ne restez pas assis là à vous demander si ce que l'on vous a demandé de faire est juste. Ai-je le droit de faire ça ? Est-ce moral ? Devrais-je le faire parce que c'est ok et que ça ne fait pas de mal à quelqu'un d'autre, ou est-ce que je ne devrais pas le faire parce que cela cause du tort ? Ce n'est pas ce qu'un suiveur d'ordre fait dans son esprit. Une personne qui suit un ordre dit "oui, monsieur" et suit l'ordre. C'est pour cela que l'on parle de suiveur d'ordre. C'est pourquoi on dit qu'il suit un ordre. C'est donc la définition de ce qu'est un suiveur d'ordre, ce n'est pas ma perception de ce qu'est un suiveur d'ordre. C'est la définition réelle de suivre un ordre.

Si un individu - c'est essentiel à comprendre - si un individu, accomplit la tâche de suivre les ordres, par définition, cet individu ne peut pas exercer sa conscience, puisque par définition, exercer sa conscience signifie que l'on choisit volontairement, par le biais de son libre arbitre, une action juste plutôt qu'une mauvaise action. Le concept d'obéissance aux ordres est donc complètement opposé au concept d'exercice de la conscience, vous ne pouvez pas faire ces deux choses simultanément. Il est impossible de faire ces deux choses simultanément. Ce sont par définition des termes contradictoires. La plupart des gens ne le comprennent pas. Par définition, si vous suivez des ordres, vous ne pouvez pas exercer votre conscience, qui implique un choix libre basé sur la connaissance du bien et du mal.

Voici ce que l'obéissance aux ordres nous apporte, pour ce qui est des nations. Non pas que nous n'en soyons pas déjà là, non pas que ces gens ne nous aient pas déjà enrôlé, parce qu'ils nous ont déjà enrôlé, secrètement. Ils nous ont enrôlé par le biais du système scolaire, ils ne pouvaient pas nous battre militairement. Alors ils se sont dit « envoyons nos idéologues là-bas et pénétrons dans l'esprit de leurs enfants. » Si vous ne croyez pas que c'est ce qui s'est passé, vous êtes très, très, très naïf. Pas seulement les nazis, mais aussi les communistes. Parce qu'en fait, ce ne sont que des formes de socialisme. C'est ce qu'est le féodalisme. Dans un socialisme global, la propriété privée n'existe pas, l'Etat possède tout, les droits n'existent pas, les droits de propriété n'existent pas, tout le monde est un serf féodal, c'est ce qu'on appelle le néo-féodalisme. Je ne me soucie pas de la branche par laquelle vous abordez la question, vous voulez l'aborder par la gauche, cela s'appelle le communisme, vous voulez l'aborder par la droite, cela s'appelle le national-socialisme, le communisme, le socialisme international. Il s'agit de la même force. Cela s'appelle le féodalisme. Appelons-le par son nom. Cela s'appelle du féodalisme, qui n'est en soi qu'un autre euphémisme pour désigner l'esclavage. Ils veulent le néo-féodalisme, qui est le Nouvel Ordre Mondial de l'esclavage,. Et c'est déjà là, ce n'est pas quelque chose qui va arriver, c'est là maintenant, le but est d'en sortir.

C'est le résultat de l'obéissance aux ordres. C'est ce que l'obéissance aux ordres apporte à une société. L'obéissance aux ordres ne devrait jamais être considérée comme une vertu, l'obéissance aux ordres est un mal. Si je suis un ordre, peu importe que la personne qui me le donne soit considérée comme un saint, je viens de commettre un acte diabolique. En ce qui me concerne. Si j'agis uniquement en fonction de ce que quelqu'un d'autre m'a dit de faire, c'est le mal. Il n'y a aucune moralité là-dedans. AUCUNE. Ce n'est pas une vertu, c'est mal. Permettez-moi d'être très clair et de l'affirmer sans équivoque : il n'y a aucune moralité dans le fait de suivre des ordres. Les deux termes sont contradictoires.

« *Je ne faisais que suivre les ordres* » n'est jamais une excuse ou une justification valable pour un comportement criminel immoral et cette tentative boiteuse d'abdiquer la responsabilité personnelle ne devrait jamais être acceptée comme une excuse valable pour un tel comportement. Et il y a toujours une justification à ces comportements. Encore une fois, cela signifie créer un droit, à partir de *jus* qui signifie *droit* ou *loi*, et du verbe latin *facere*, qui signifie *faire* ou *créer*. Et c'est ce qu'ils disent : « *Je ne faisais qu'obéir aux ordres, je ne faisais que mon travail, je mettais fin à votre manifestation. Vous n'avez pas le droit de parler, les politiciens m'ont ordonné de le faire, alors j'ai fait mon travail en vous frappant avec le canon à son. Je ne faisais que mon travail, j'obéissais aux ordres.* » C'est une justification. Vous êtes un criminel. Il n'y a rien de moral, il n'y a rien de vertueux, c'est ce qu'on appelle un comportement criminel, une activité criminelle. Et ce qu'ils font, c'est essayer d'en faire un droit, d'en faire un droit par une justification. Et personne ne devrait jamais accepter leurs justifications, parce que vous savez ce qu'elles sont ? C'est ce qu'on appelle un mensonge à 100%. C'est un mensonge. Ils vous regardent droit dans les yeux et disent : « *Je ne suis pas responsable de cela. C'est*

moi qui l'ai fait, mais ce n'est pas moi qui suis responsable parce que j'ai agi en suivant un ordre. » Nous avons vu que cette défense n'a pas fonctionné à Nuremberg et personne en Amérique ne devrait l'accepter. Personne en Amérique ne devrait l'accepter parce qu'ils croient en la légitimité de l'autorité et du gouvernement, au contrôle mental. C'est ce qu'ils croient. Ils croient que c'est légitime. La plupart des gens croient en fait à la légitimité de ce comportement criminel, parce qu'une catégorie de personnes qui s'appellent elles-mêmes le gouvernement ont été magiquement imprégnées et dotées de tels droits, entre guillemets, qu'elles croient avoir des droits que les autres n'ont pas. Ils le croient eux-mêmes, mais le pire, c'est que les personnes qui sont réellement affectées par ce comportement criminel, elles croient qu'elles ont l'autorité pour le faire.

Gandhi a dit « *On aide le plus efficacement un système maléfique en obéissant à ses ordres et à ses décrets. Un système maléfique ne mérite jamais une telle allégeance. L'allégeance à ce système signifie participer au mal. Une bonne personne résistera de toute son âme à un système maléfique.* » Ce qui signifie dire non.

1:46:52

La culpabilité morale. Qu'est-ce que cela signifie ? C'est déterminer la personne qui est en fin de compte fautive ou qui mérite d'être blâmée, encore une fois, il s'agit d'un concept légitime et réel, il y a une faute, il y a quelqu'un à blâmer. Nous devons nous débarrasser de ces absurdités New Age selon lesquelles personne n'est en faute, personne n'est à blâmer, vous ne devriez jamais dire : « *Hé, vous n'auriez pas dû faire ça, cela a causé beaucoup de chaos et de traumatismes à d'autres personnes. Vous n'êtes pas à blâmer. C'est arrivé, c'est tout.* » Non ! C'est faux ! Ce sont les personnes qui ont agi ainsi qui sont à blâmer. Qui a perpétré l'Holocauste en Allemagne ? Les personnes qui ont suivi leurs ordres. C'est eux qui l'ont fait, les suiveurs d'ordre.

Qui a procédé à la purge des dissidents politiques en Russie soviétique ? Les suiveurs d'ordre. Et ils sont toujours sous la forme d'une police. D'après vous, pourquoi appelle-t-on un système totalitaire, un État policier ? Pourquoi n'appelle-t-on pas cela l'État banquier ? Pourquoi ne l'appelle-t-on pas l'État des politiciens ? Qu'en est-il de l'État juridique ? Pourquoi pas un État juge ? Pourquoi ne pas l'appeler l'une ou l'autre de ces choses ? Vous voulez savoir pourquoi ? Parce qu'aucune de ces personnes n'est ultimement responsable de la manifestation de cet État par son comportement. Ce sont les donneurs d'ordres. Ceux qui suivent les ordres, les exécutent et, par leur comportement, font de cette condition une réalité. C'est pourquoi on parle d'État policier. Parce que tous les États policiers qui ont jamais existé ont toujours été créés par la police, qui suivent leurs ordres, parce qu'ils ne veulent pas prendre leurs responsabilités, penser par eux-mêmes et faire la différence entre le bien et le mal comme des adultes. Au lieu de cela, je veux être un enfant qui obéit à son père, parce que j'ai des problèmes avec mon père. Et c'est de cela qu'il s'agit vraiment. Nous allons y venir.

Il existe une notion de blâme quand on commet des actions qui ont entraîné des dommages ou des pertes pour d'autres personnes. C'est ce que signifie le terme "coupable". Il vient du latin *culpa*, qui signifie *faute* ou *blâme*, c'est-à-dire *en faute* ou *méritant d'être blâmé*.

Qui est moralement le plus coupable, celui qui donne les ordres ou celui qui les suit ? Et reconnaissez que j'ai souligné et mis en majuscule le terme plus, je ne vous le dis pas que les donneurs d'ordres ne sont pas moralement coupables. Ils le sont. La question n'est pas de savoir si l'une de ces personnes est moralement coupable, ce n'est pas ma question. Qui est le plus moralement coupable, celui qui donne l'ordre ou celui qui le suit ? Le suiveur d'ordre. Toujours, toujours, à tout moment et en tout lieu, à tout moment et en tout lieu.

J'ai mis ce même sur Facebook, et j'ai reçu beaucoup de haine en retour. Les gens ne veulent pas entendre ça. Comme je l'ai dit, je ne suis pas ici pour être populaire et me faire des amis. Je suis ici pour dire aux gens ce qu'est la vérité et c'est à eux de l'accepter ou de la rejeter. J'ai fait ce même et je l'ai mis sur Facebook. Il y avait des politiciens à gauche qui disaient : « *Mes actions -soulignées et en majuscules- n'ont pas causé cela.* » Et puis il y avait des soldats ou des Marines, peu importe, des suiveurs d'ordre sur le côté droit et ils disent la même chose. Mes actions n'ont pas causé cela. Et en haut, j'ai posé cette question : qui ment et qui dit la vérité ? Alors, qui ment ici ? J'espère qu'on voit bien cette image horrible. C'est le résultat de bombardements qui ont eu lieu au Moyen-Orient, autour de l'Irak, je crois. C'est un père qui porte son enfant mort dans ses bras. Peut-être que si les bombes pleuvaient sur nos enfants, nous pourrions penser différemment avant d'aller faire de l'impérialisme sur d'autres nations ? Je ne sais pas, peut-être qu'on y penserait différemment. Mais lorsque cela se produit pour l'enfant de quelqu'un d'autre, ce n'est pas grave. C'est fait au nom de la liberté.

Bon, eh bien, qui a causé cela ? L'ont-ils fait ? Non, ils n'en sont pas la cause. Ils n'en sont pas la cause. Parce que vous savez ce qu'ils ont fait ? Ils ont signé quelques papiers, dans leur costume 3 pièces et ils ont dit à ces gars : « *Vous avez des ordres maintenant, allez bombarder ces gens.* » Et ces gars ont dit « *Oui, monsieur.* » et ils sont allés larguer les bombes et tirer les munitions. Ce sont les gens qui exécutent les actions qui créent tout ça, pas ces gens-là. Tout ce qu'ils font, c'est parler à l'oreille de quelqu'un d'autre. Tout ce qu'ils ont fait, c'est parler, parler, pas agir. Regardez attentivement. *Mes actions n'ont pas causé cela.* Pourtant si. Si ces gens disent que leurs actions n'ont pas causé cela, ils

mentent. C'est une chose très, très, très douloureuse et difficile à comprendre et à accepter pour les gens. Je ne vous dis pas que vous ne devriez pas vous sentir mal en entendant cela mais je vous dis que c'est vrai.

La douloureuse vérité, c'est que celui qui suit les ordres a toujours une plus grande culpabilité morale que celui qui le donne. En effet, le donneur d'ordre est celui qui exécute l'action et c'est lui qui, en agissant de la sorte, a fait en sorte que le résultat du préjudice se manifeste physiquement. Le respect des ordres est la voie vers toutes les formes de mal et de chaos dans notre monde, il ne devrait jamais être considéré comme une vertu par quelqu'un qui se considère comme un être humain moral. Les suiveurs d'ordre sont en fin de compte personnellement responsables et moralement coupables de toutes les formes d'esclavage et de tous les régimes totalitaires qui ont jamais existé sur la surface de la Terre. C'est la douloureuse vérité que les gens ne veulent pas accepter, parce qu'ils veulent croire à l'absurdité absolue que le respect des ordres est une vertu de quelque nature que ce soit. Il faut l'effacer de la surface de la terre. Parce que ce n'est pas la voie vers la vertu ou l'ordre. C'est la voie du mal et de l'anéantissement. Voilà ce que c'est.

1:53:53

La responsabilité contre l'abdication. Pourquoi ces gens ne veulent-ils pas penser par eux-mêmes ? C'est trop facile de suivre les ordres de quelqu'un d'autre. Ils croient que cela les dispense, comme par magie, de la responsabilité personnelle de choisir le bien et le mal. La responsabilité personnelle d'un individu de choisir la bonne action plutôt que la mauvaise pour lui-même, appartient toujours à cet individu et cette responsabilité ne peut jamais être donnée à une autre personne ou transmise. On ne peut que prétendre et imaginer que l'on peut abdiquer sa responsabilité personnelle pour un tel choix à quelqu'un d'autre. On ne peut jamais le faire en réalité, vous ne faites que prétendre que vous n'êtes pas responsable de ce comportement parce que cette personne vous a dit de le faire. Ce n'est qu'une affirmation. Et en plus, ce que c'est vraiment, c'est un putain de mensonge.

Plus simplement, un individu est toujours personnellement responsable de ses propres actions, point final. Vous l'avez fait, vous en êtes responsable. Il n'y a pas d'échappatoire, arrêtez d'essayer de trouver des excuses ou des justifications pour un comportement criminel. Assumez votre responsabilité personnelle, si vous avez commis une mauvaise action, vous l'avez fait, vous l'avez causée. J'aime la façon dont David Icke formule cela, il dit : « *Acceptez la responsabilité de vous-même et de vos actions, pensées et paroles, vous êtes le seul à faire ces choix. C'est donc vous seul qui êtes responsable des conséquences de votre comportement. La faible excuse que votre patron l'a exigé, que l'establishment l'a demandé, n'est ni vraie ni justifiée. Quel est l'intérêt d'avoir des principes si vous permettez aux autres de dicter votre conduite ? [...]* » -Ceux qui se laissent dicter leur conduite n'ont pas réellement de principes, et il y a un raison pour laquelle ils n'ont pas de principe, c'est parce qu'ils se haïssent eux-mêmes. Ils se détestent psychologiquement et il y a une raison pour laquelle ils sont dans cet état, que mon travail futur va couvrir en profondeur, en grande profondeur et en détail. « *[...] En fin de compte, vous jugerez votre performance et la contribution que vous avez apportée à la Création. Cela ne sera pas basé sur ce que les autres attendaient de vous ou sur ce que vous avez fait, parce que vous vous sentiez pris au piège* » Oh, il n'y a pas d'autre moyen pour moi d'envisager de m'en sortir, je ne peux pas envisager de faire autre chose, je devrais peut-être trouver un autre emploi, je devrais peut-être lire et apprendre. Je ne peux pas envisager de devenir une personne différente de l'identité que je me suis déjà forgée. Comment pourrais-je l'imaginer ? J'ai tous mes œufs dans ce panier. Toute l'identité de mon ego est enveloppée dans mon travail et dans ce que je fais, ça définit qui je suis et je ne peux pas aller à l'encontre de cela ! Tout cela est absurde. C'est ce que les gens font juste parce qu'ils se sentent piégés et qu'ils ne peuvent pas imaginer qu'il y a une autre façon de faire.

Voilà la deuxième partie de l'abdication de la responsabilité de la part des gens. La plupart des gens croient à tort qu'ils peuvent céder leur droit naturel de se défendre d'un autre individu, d'un groupe ou d'une entité en prétendant faussement que quelqu'un d'autre est leur protecteur, que c'est la responsabilité de quelqu'un d'autre de les protéger et de les défendre. Ils ont tenté d'abdiquer une responsabilité personnelle qui, en réalité, leur appartient toujours et ne peut jamais être cédée. C'est le principe de l'autodéfense. Vous le possédez, il vous appartient. Vous ne pouvez pas le céder à quelqu'un d'autre. Choc et étonnement. C'est votre responsabilité. Et devinez quoi, ces contrôleurs sont maintenant trop heureux de dire « ce n'est pas notre responsabilité de vous protéger. » Parce qu'en réalité, ce ne sont que des agents pour le nouveau roi. C'est tout ce qu'ils sont. Ils sont aussi là pour remettre les gens dans le droit chemin s'ils essaient d'exercer des droits que le nouveau roi du gouvernement a décrété qu'ils ne pouvaient pas exercer. Voilà quel est leur véritable rôle. Ils ne servent pas et ne protègent pas le peuple, ils servent et protègent la classe dirigeante. Et ils ne veulent pas se l'avouer. Vous savez pourquoi ? Parce que ce sont des menteurs, surtout envers eux-mêmes. C'est une bande de gamins menteurs.

Franklin a dit : « *Ceux qui renonceraient à une liberté essentielle pour acheter un peu de sécurité temporaire ne méritent ni l'une ni l'autre et nous perdrons les deux.* » Il s'agit de la peur du chaos et du désir d'abdiquer sa responsabilité personnelle de se défendre au profit d'autres personnes, simplement parce qu'on a peur. Et vous ne voulez pas prendre la responsabilité de le faire vous-même. Vous voulez rester dans l'état d'esprit « je vais renoncer à ma liberté pour être en sécurité » eh bien, profitez de votre esclavage sécuritaire. Pour ma part, je prendrai ma liberté dangereuse et

chaotique. Je choisirai le cannibale qui se cache à chaque coin de rue et je tenterai ma chance, merci beaucoup. Donnez moi ma liberté et mon fusil d'assaut, et je tenterai ma chance. Merci.

Donc l'idée selon laquelle vous voulez juste être en sécurité et allez renoncer à votre liberté pour cela, est infantine. C'est comme ça qu'un enfant pense. Et c'est de cela qu'il s'agit vraiment, ne pas vouloir grandir et devenir adulte. Et encore une fois, il y a une raison à cela.

1:59:25

C'est la raison psychologique sous-jacente, il y en a une autre encore plus profonde mais je vais aborder celle ci en premier lieu : le respect de soi contre le dégoût de soi. Les personnes qui ne veulent pas assumer leurs responsabilités personnelles et devenir adultes sont dans cet état psychologique. Cela s'appelle le dégoût de soi. Cela signifie que vous vous détestez. Aucune personne qui veut perpétuer l'esclavage ne peut s'aimer, il ne peut pas s'aimer. C'est impossible. Vous êtes déjà dans un état de haine de soi, si vous croyez en la légitimité du gouvernement, parce que vous croyez en l'esclavage et donc vous êtes dans ce système d'esclavage et vous voulez qu'il continue. Comment pouvez-vous vous aimer ? C'est impossible. Le dégoût de soi est l'état psychologique sous-jacent qui pousse les gens à s'efforcer à abdiquer leur responsabilité personnelle d'exercer leur conscience et à tomber dans des schémas de suivi de l'ordre et de justification, mais comme il n'est pas possible pour un suiveur d'ordres d'exercer véritablement sa conscience, il n'est pas possible pour un suiveur d'ordre de s'aimer véritablement lui-même. Ces deux états ne peuvent exister simultanément. On ne peut pas être un suiveur d'ordres et s'aimer soi-même. C'est impossible. Ce sont des états psychologiques contradictoires.

Voici ce qu'est vraiment une personne qui suit les ordres et qui se déteste. Elle est piégée dans un cycle traumatisme-abus-victime, un traumatisme se produit, il y a un abuseur, il y a une victime, et puis ça se répète, parce que souvent celui qui est abusé devient l'abuseur, et puis le cycle se répète à nouveau. J'en ai parlé assez longuement dans ma série de podcasts. C'est ça le dégoût de soi, c'est ça cet état d'esprit. C'est un Golem. C'est une chose programmée à 100% et sans vie qui est dotée de la capacité de se déplacer comme un robot, on peut l'assimiler à un robot de chair, et c'est un concept de l'ancien occultisme noir. C'est un concept de l'ancien occultisme noir. Le Golem est mû par la force du dégoût de soi. Et c'est ce que sont les suiveurs d'ordres, ce sont des golems. Je ne dis pas ça pour insulter les gens. Je me fiche de la façon dont les gens le prennent. Je leur dis ce qu'ils sont vraiment et ce que les occultistes sombres pensent d'eux. Ils les appellent leurs chiens et leurs animaux de compagnie. C'est le nom qu'ils donnent à la police et aux militaires. J'ai fait toute une série là-dessus. Et je ne vous dis pas cela à partir de mes connaissances livresques, je le sais de leurs lèvres à mes oreilles, c'est ainsi qu'ils les appellent.

Le Golem est dans cet état d'esprit : puisque j'ai souffert, je vais faire souffrir les autres. Puisque je ne peux pas m'occuper de mes traumatismes psychologiques, de mes problèmes d'enfance et de mes problèmes d'inadéquation, je vais reporter toute cette frustration psychologique subconsciente sur d'autres personnes sur lesquelles je n'ai pas le droit de me défouler. C'est l'état d'esprit du Golem. Le dégoût de soi apparaît lorsqu'un traumatisme antérieur a été supprimé et profondément enfoui dans le subconscient. C'est le rôle du subconscient, de protéger l'esprit conscient des expériences traumatisantes, de sorte que l'esprit conscient ne continue pas à les revivre, et donc à les revivre dans la physiologie. Cependant, si nous n'amenons jamais ces ombres à la conscience, elles se construisent et se construisent et se construisent jusqu'à ce qu'elles finissent par nous détruire, psychiquement et spirituellement. Au lieu d'affronter, de traiter et de guérir ce traumatisme, les gens ne veulent pas faire ce travail, c'est trop dur de déterrer ces ombres, c'est un travail difficile. Croyez-moi, pour sortir de l'état d'esprit dans lequel j'étais, j'ai dû faire ce travail de l'ombre pendant des années, des années de souffrance et de douleur supplémentaires, en me demandant ce que je dois regarder dans le miroir et confronter à propos de moi-même, puis travailler pour changer et admettre des milliers et des milliers et des milliers et des milliers de fois que j'ai eu tort, j'ai eu tort, j'ai eu tort. Je ne sais pas combien de milliers de fois j'ai dû me regarder dans un miroir et me dire cela. Parfois, j'étais tellement déprimé que je ne pouvais pas sortir du lit pendant des jours, je restais allongé dans mon lit et j'écoutais Doom Metal toute la journée, littéralement, sans fin, en boucle, et je restais assis là, dans cet état de dégoût total de moi et de dépression totale, à cause de ce à quoi j'ai pris part dans le passé. Et je savais que c'était toujours ma constitution mentale, ma constitution psychologique, et qu'il me faudrait des années pour m'en sortir. Et j'essaie d'expliquer cela pour éviter aux gens de passer par toutes ces souffrances. Cette connaissance peut être acquise, sans avoir à passer par ce chemin, c'est possible. Je ne vous le dis pas que c'est un travail facile, mais c'est possible.

De tels traumatismes peuvent prendre la forme d'un sentiment d'inadéquation, qu'il soit réel ou imaginaire. Et vous savez ce qu'est cet état d'esprit en fin de compte ? C'est se mettre soi-même en prison. C'est se mettre en cage. Les personnes qui veulent déverser leurs frustrations psychologiques sur d'autres personnes sont prisonnières. Ils sont dans la cage et ils aiment être dans la cage. Ils n'ont aucun désir de liberté. Le seul type de personne qui n'a aucun désir de liberté réelle est une personne qui est dans un état psychologique de dégoût de soi, qui se déteste et qui ne s'aime pas.

Maintenant, qu'est-ce qui guérit le dégoût de soi ? C'est le respect de soi, et nous devons savoir ce que le mot respect signifie. Il s'agit de se regarder soi-même, l'introspection. Respect vient du latin *re*, qui signifie à nouveau, et du verbe latin *spectare* qui signifie regarder. Vous les mettez ensemble : regarder à nouveau, jeter un autre coup d'œil. A qui jetez-vous un autre coup d'œil ? Vous jetez un autre coup d'œil sur vous-même. C'est ainsi que commence le respect, car on ne peut pas donner à quelqu'un quelque chose que l'on n'a pas. Si je n'ai pas 10 dollars dans ma poche, je ne peux pas vous les donner. Si je n'ai pas une pièce de monnaie dans ma poche, je ne peux pas la donner à quelqu'un d'autre. Vous devez d'abord l'avoir pour la donner. Donc personne ne peut donner du respect à quelqu'un d'autre, à moins de développer intérieurement le respect de soi en premier. Et c'est pourquoi ces personnes ne respectent personne, les suiveurs d'ordres, et surtout pas elles-mêmes. Tant qu'ils n'auront pas fait ce travail d'introspection, ils ne pourront pas développer ce respect de soi. Encore une fois je ne vous dis pas que c'est un travail facile. C'est un travail difficile qui peut prendre beaucoup de temps. Et il s'agit de déterrer des zones d'ombre que la plupart des gens veulent fuir, ils ne veulent pas se confronter à ce qu'ils sont. Seul le respect de soi peut guérir le dégoût de soi, et donc aider à mettre un suiveur d'ordres sur le chemin de la conscience, nous devons nous regarder en face.

2:06:26

Le mot perdu. C'est la fin du segment sur la loi naturelle et je vais juste parler un peu des solutions vers la fin. Le mot perdu, est un concept de la franc-maçonnerie ésotérique, qui représente un état de conscience qui a été largement, entre guillemets, *perdu* pour la majorité des êtres humains. Afin de prononcer le, entre guillemets, mot perdu, un être humain doit travailler sur lui-même, afin d'atteindre un état d'équilibre ou d'harmonie entre les hémisphères gauche et droit du cerveau. Dans un tel état de conscience équilibrée, l'être a appris à se connaître lui-même, ainsi que le fonctionnement du macrocosme, c'est-à-dire de la Loi Naturelle. Ce faisant, cette personne a également compris la différence objective entre le bien et le mal, ou, comme ces concepts sont désignés dans la tradition de la franc-maçonnerie, elle en est venue à comprendre la différence entre la lumière, qui est le bien, et les ténèbres, qui sont le mal, ou la lumière, qui est la connaissance du bien et du mal et les ténèbres, qui sont l'ignorance du bien et du mal, respectivement. Mais quel est le mot perdu ? Voici le mot perdu mesdames et messieurs. Vous avez la connaissance du plus haut niveau de la franc-maçonnerie maintenant. La plupart des francs-maçons actuels du système des loges ne connaissent pas le mot perdu. Le mot perdu est non. Et je vous dirais que c'est un mot double, le mot perdu est double. Cela signifie qu'il y a deux choses, ce n'est pas une seule chose. C'est le mot non, ou no en anglais et le mot know, K N O W, qui veut dire savoir ou connaître en anglais. Ce sont les mots perdus. Dans l'état de conscience éclairé, généré par la connaissance de la Loi Naturelle, un être humain est finalement capable de prononcer le soi-disant mot perdu, qui est non. Non est le mot qui a tout pouvoir.

Ce n'est que lorsque nous disons non à ceux qui prétendent être nos propriétaires, à ceux qui prétendent que c'est eux qui décident quels droits nous avons ou n'avons pas, que nous cessons de lier notre pouvoir à quelqu'un d'extérieur à nous-mêmes, et que nous récupérons ainsi tous nos droits, tous nos biens, qui ont été pris sans droit. Malheureusement, très, très peu de personnes dans notre monde ont les connaissances, l'attention et le courage nécessaires pour faire cela. C'est pourquoi ce mot si puissant est considéré comme perdu. Et il y a l'autre variante du mot perdu, know your rights, ou connaissez vos droits. La raison pour laquelle vous devez connaître la différence entre le bien et le mal et donc savoir quels droits vous avez et quels droits vous n'avez pas, c'est parce que ceux qui ne connaissent pas ces choses ne diront jamais le mot perdu à quelqu'un qui prétend être leur propriétaire. Ils ne diront pas non.

2:09:52

Voyons donc quelques solutions. J'appelle cette section : enseigner la Loi Naturelle aux autres. Parce que, comme nous le disons, l'éducation est la seule solution. La connaissance est la seule solution. La propagation de cette connaissance est l'éducation, qui signifie conduire hors de. *Educare* en latin signifie conduire quelqu'un hors de quelque chose. Et c'est ce qu'est l'éducation, c'est sortir quelqu'un de l'obscurité, de l'ignorance. C'est ce que fait un vrai professeur, il ne pousse pas quelqu'un vers la sortie, il dit : je vais y aller en premier et vous montrer le chemin et vous pouvez suivre, si vous sentez que c'est le bon chemin, vous pouvez faire le même processus de découverte. C'est un processus reproductible. C'est ce qu'est une science. Je l'ai dit, la Loi Naturelle n'est pas un système de croyance ou une religion, c'est une science.

Enseigner la loi naturelle aux autres, et c'est ce que je fais, a été appelé dans toutes les traditions occultes positives : le grand œuvre. Je l'appelle le véritable grand œuvre, parce que les occultistes sombres prennent tout et le déforment et ils ont leur propre variante du, entre guillemets, grand œuvre, qui est de créer un monde d'esclavage total. C'est ce qu'est le grand œuvre obscur. J'appelle cela le véritable grand œuvre ou le grande œuvre lumineux, quelle que soit la façon dont vous voulez l'appeler, ce n'est qu'une expression, c'est juste une étiquette que nous mettons dessus.

Un changement va-t-il se produire ? Peut-être, mais peut-être pas. Les résultats ne sont pas garantis ici. Les gens du New Age veulent vous dire que tout ira bien, que tout est sous contrôle, que les extraterrestres zêta vont arriver de l'orbite d'un moment à l'autre, nous donner tous les secrets de l'univers, nous sauver de notre propre ignorance, qu'il faut juste attendre quelques années, quelques décennies ou quelques millénaires. Mais ils seront bientôt là.

Un changement quantique de la conscience humaine est nécessaire pour que l'humanité se libère de l'état d'esclavage qu'elle s'est imposé. Malheureusement, ce grand changement n'est pas un processus automatique, et il n'est pas non plus garanti qu'il se produise, nous pouvons rester dans cet état pendant très, très, très, très longtemps. Ou bien il peut faire boule de neige et conduire à l'anéantissement total et à l'extinction de l'espèce humaine. L'issue positive n'est pas garantie. Les personnes qui le croient sont incroyablement naïves, câblées sur leur cerveau droit et trop positives. Je ne vous dis pas que l'issue négative est garantie non plus, je vous dis que vous pouvez aller dans les deux sens en fonction de l'évolution de la conscience, du nombre de personnes qui choisiront la vérité plutôt que la tromperie. C'est ce qui va déterminer l'issue. Le fait qu'il se produise ou non dépend de la volonté humaine d'apprendre la vérité et de l'enseigner aux autres. Cela implique d'énormes efforts, un énorme dévouement et, surtout, une énorme persévérance. Vous ne pouvez pas abandonner. L'application continue de la volonté est requise, c'est un travail continu. En alchimie, il y a un dicton qui est comme l'accroche de la tradition alchimique. *Labore et constantia*, cela signifie travail et constance, efforts continus, c'est ce qui va permettre à ce bloc de pierre de gravir la montagne. C'est tout.

Et cela va se faire au prix des larmes les amis, à cause du niveau de calcification dans lequel l'esprit humain est. Je ne m'attends pas à ce que ce soit un processus facile. Je ne vais pas vous jeter de la poudre aux yeux et lui dire : « *Hé, venez accomplir le grand œuvre, ça va être tellement amusant, ça va être tellement facile, ça va être super rapide et tout va bien se passer.* » Si j'étais un gourou du New Age qui essayait de vous faire croire à ce qu'il dit, c'est ce que je vous dirais. Parce que tout ce qui me préoccupe, c'est ma popularité et le nombre d'adeptes que je peux avoir. Cela ne m'intéresse pas. Ce qui m'intéresse, c'est de vous dire ce qu'il en est vraiment. Cela ne me rend pas populaire, en fait, je suis détesté par beaucoup de gens. Ça ne va pas être facile.

2:14:15

Il y a des exigences au changement quantique. Le mot quantique est dérivé du nom latin, *quantum*. C'est le même mot en latin qu'en anglais. *Quantum* en latin signifie une quantité de quelque chose. Pour rééquilibrer la balance de la vérité et de la justice, il faut qu'un certain nombre de personnes fassent le grand œuvre pour aider les autres à recevoir la vérité. Si nous ne sommes pas assez nombreux à le faire, cela ne basculera pas dans la direction opposée. Nous devons atteindre un nombre critique de personnes. Un certain nombre est requis ! Le mouvement New Age veut vous dire qu'il n'est pas nécessaire d'être nombreux, qu'une minuscule, minuscule, minuscule portion peut faire en sorte qu'un grand, grand, grand changement se produise. Foutaises ! Cela ne s'appelle pas un changement quantique sans raison ! Cela s'appelle un changement quantique parce que quantique signifie une quantité, il faut mettre assez de poids sur cette balance pour faire basculer la vérité dans l'autre sens. Si vous n'avez pas cette quantité, elle ne basculera pas.

Ainsi, les choix comportementaux individuels, qu'ils soient fondés sur l'harmonie avec la loi naturelle ou sur l'opposition à la loi naturelle, se combinent dans leur énergie et leur effet et dans l'ensemble, c'est-à-dire dans la somme totale, ils influencent la qualité de l'expérience humaine partagée manifestée. C'est ainsi que la réalité est créée. Nous ne sommes pas en contradiction totale avec la notion du New Age selon laquelle chaque individu crée sa propre réalité. Dans l'ensemble, l'humanité crée l'expérience collective partagée que nous vivons tous, nous créons collectivement notre expérience partagée, et non pas chaque individu crée la réalité dont tout le monde fait l'expérience. Oui, vous créez un aspect micro cosmique de la façon dont vous vivez votre vie, que vous vous infligiez de grandes souffrances ou non. C'est ainsi que les lois de l'attraction fonctionnent à un niveau individuel. Mais au niveau de la population, c'est un ensemble. Nous avons besoin d'une population qui comprenne et vive en harmonie avec les lois naturelles et un certain nombre est requis pour que cela se produise.

Cette dynamique est l'expression parfaite du principe de correspondance : "ce qui est en haut et comme ce qui est en bas, ce qui est en bas est comme ce qui est en haut". La manière dont les unités de conscience individualisées créent ensemble la réalité, devient la réalité macro cosmique que nous vivons tous. De manière décisive, contrairement à la vision du New Age, pour qu'un changement quantique ait lieu, il faut un certain nombre.

Qu'est-ce que le vrai grand œuvre ? Le vrai grand œuvre ne peut être accompli que lorsqu'on a déjà réalisé la vérité sur la loi naturelle et que l'on accorde ses propres actions sur la loi naturelle. C'est à ce moment-là que tout commence. Parce qu'une fois que vous avez fait cela, et que vous n'êtes plus dans cette contradiction ou opposition interne, c'est à ce moment-là que vous pouvez légitimement commencer à l'enseigner à d'autres personnes, parce que vous la connaissez assez profondément, et que vous alignez réellement votre comportement sur elle. Le vrai grand œuvre, c'est ce qui vient après cela et voici ce que c'est. C'est en fait ce que le vrai grand œuvre est maintenant, c'est la tâche ardue d'influencer d'autres personnes pour qu'elles passent par le même processus de changement, un changement de conscience positif que vous avez traversé. Il s'agit de les aider à réaliser qu'en soutenant et en approuvant la légitimité de l'autorité et du gouvernement, en d'autres termes, la loi de l'homme, ils ont en fait soutenu et approuvé la légitimité de l'esclavage, et qu'ils étaient immoraux d'avoir agi de la sorte. C'est un travail difficile. Parce que les gens ne veulent pas entendre cela. Ils veulent croire ce qu'ils veulent croire, ils veulent que la vérité soit ce qu'ils pensent être de la vérité. Ils filtrent leurs perceptions à travers ces lentilles.

En bref, la vrai grand œuvre consiste à amener les gens à abandonner leurs religions, leurs fausses religions, je devrais le modifier sur cette diapositive, les croyances fausses et dogmatiques qui freinent le progrès de la conscience en empêchant la réception de la vérité et de la loi naturelle. Leurs systèmes de croyances religieuses calcifiés. C'est cela qu'il faut briser et abandonner.

Carl Jung a magnifiquement décrit le grand œuvre. Je le considère comme un alchimiste des temps modernes, à l'instar de nombreux autres enseignants du grand œuvre. Il a dit : « *On ne devient pas illuminé en imaginant des figures de lumière, mais en rendant l'obscurité consciente.* » En rendant les ténèbres conscientes, pas en souhaitant qu'elles deviennent conscientes, pas en méditant dessus, en le faisant se produire par un acte de volonté. Et cela ne peut se faire que si suffisamment de personnes font ce grand œuvre. « *Cette dernière procédure, dit-il, est désagréable, et donc peu populaire.* » Si peu de gens faisaient ce travail. La solution est de devenir enseignant. Je ne fais pas cela parce que je veux que beaucoup de gens soient des élèves et des étudiants qui me suivent, je me fiche de savoir si vous me suivez ou non, je vous le dis, la mauvaise chose à faire serait de me suivre. C'est un mauvais exemple, si vous me suivez, vous allez vous engager sur un chemin de profonde souffrance pendant de très nombreuses années avant d'en sortir. Ce serait un mauvais choix. Je vous dis de suivre la vérité. Connaître la vérité, n'a rien à voir avec moi. Quand les gens entendent que c'est ça le grand œuvre : aider à changer l'esprit des autres une fois qu'on a changé le sien. Ils réagissent comme ça. Laissez-moi m'éloigner de ça aussi vite que possible. Vous êtes fou ? Vous voulez que je fasse quoi ? C'est la chose la plus difficile à faire. Exactement. C'est pourquoi si peu de gens le font.

L'union fait la force. Si nous étions plus nombreux à participer à l'effort, les choses iraient peut-être mieux, plus vite. Jefferson a dit : « *Eduquer la masse des gens, c'est le seul moyen sûr de préserver notre liberté.* » L'éducation est la solution. Le chercheur Donald McAveney a dit dans son livre Vers un Nouvel Ordre Mondial : « *Dans chaque civilisation en déclin, il y a un petit reste de gens qui adhèrent au bien contre le mal, qui reconnaissent la différence entre le bien et le mal et qui prendront activement position pour le premier contre le second. Il y a un petit groupe qui peut encore penser et discerner par lui-même et qui prendra courageusement position contre la décadence politique, sociale, morale et spirituelle de son époque.* » Brillant.

Les paroles attribuées à Jésus dans l'Évangile de Matthieu. Et beaucoup de gens n'ont jamais entendu cette citation, il dit : « *Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu pour tourner l'homme contre son père, la fille contre sa mère, la belle-fille contre sa belle-mère, les ennemis de l'homme seront les membres de sa propre famille* - nous allons parler de qui est vraiment l'ennemi. *Quiconque aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi. Quiconque aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. Et quiconque ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Celui qui trouvera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera.* » Ce sont des paroles attribuées à Jésus, mais ce que vous devez mettre à la place de Jésus, c'est le mot vérité. Le chemin, la vérité, la lumière, la connaissance, la connaissance de la loi naturelle, la conscience du Christ. Il vous dit qu'il y aura des gens dans votre propre famille qui ne s'aligneront pas sur le bien plutôt que le mal, ils continueront à choisir l'esclavage, ils continueront à prôner l'esclavage. Ce ne sont pas des gens avec lesquels vous voulez continuer à vous aligner, si vous avez fait un effort pour expliquer vraiment ce qui se passe. Vous voyez, c'est le concept du vrai pardon et de tendre l'autre joue, cela ne veut pas dire tendre l'autre joue et continuer à ignorer le mal et à l'excuser indéfiniment alors qu'il vous détruit. Cela signifie que vous devez donner aux personnes desquelles vous êtes proches et avec lesquelles vous avez des affinités plus de chances d'apprendre la vérité que vous n'en donneriez à quelqu'un que vous ne connaissez pas. C'est comme si je disais : parce que je tiens vraiment à cette personne, personnellement, je vais continuer à y retourner, à y retourner, à y retourner et je vais continuer à lui asséner la vérité. Et finalement, s'ils passent du côté de la vérité et du bien, c'est une bonne chose, mais ce qu'il dit ici, c'est que finalement, cette guerre spirituelle va devenir brûlante, pour ainsi dire. Et même les personnes les plus proches de nous, si elles ne s'alignent pas sur la vérité, sont celles qui, en fin de compte, perpétuent le mal dans le monde. Ils sont le véritable ennemi spirituel.

Contre qui menons-nous vraiment cette bataille, cette guerre spirituelle ? Eh bien, je dis qu'elle sera en fait contre les démons intérieurs qui existent dans la psyché de l'humanité. Et ces démons intérieurs sont des egos qui sont endurcis dans ce que j'ai appelé la connaissance négative, le contrôle émotionnel de l'esprit et la peur de la vraie liberté. La connaissance négative est le concept que quelqu'un sait déjà. Il ne veut pas regarder quelque chose parce qu'il sait déjà ce qui se passe vraiment. C'est l'illusion de la connaissance. Le plus grand ennemi n'est peut-être pas l'ignorance, mais plutôt l'illusion d'une connaissance réelle. Les gens ne connaissent pas la vérité. Et non seulement ils n'ont pas la vérité, ils sont juste au point zéro parce qu'ils n'ont pas vraiment commencé à chercher la vérité pour eux-mêmes, mais ils sont attachés à toutes ces choses qui ne sont pas vraies. Cela les met dans la situation négative où ils doivent travailler pour revenir à l'état dans lequel ils ne savaient rien. C'est pourquoi j'appelle cela la connaissance négative. Ils doivent travailler dur pour revenir à une ardoise propre et commencer à absorber de bonnes choses. Beaucoup de gens sont dans cet état et les personnes qui sont dans cet état sont en grande partie celles qui sont trop intellectuelles, celles qui ont le cerveau trop gauche, celles qui sont emprisonnées dans le cerveau gauche.

Le contrôle émotionnel de l'esprit est le deuxième démon intérieur. J'y suis tout le temps confronté dans le cadre de mon travail. Beaucoup de gens n'ont pas la peau assez dure pour écouter quelqu'un comme moi et ce n'est pas grave. Dans les anciennes traditions, on disait : réservez la viande pour les hommes forts et fournissez le lait pour les bébés. Je ne suis pas ici pour convertir les bébés. Je n'ai pas la patience pour cela. Je n'ai pas l'énergie pour cela. Ce que j'essaie de faire, c'est de préparer les autres enseignants, qui pourraient avoir l'énergie et la patience pour cela. Parce que ce n'est pas moi et je suis parfaitement honnête avec vous, ce n'est pas moi. Je ne suis pas là pour ça. J'espère amener d'autres personnes qui ont déjà parcouru une bonne partie du chemin à le faire, pour qu'ils puissent commencer à le faire à plus grande échelle. Ce sont eux qui vont travailler avec des gens comme ça, pas moi. Je suis juste honnête avec vous à ce sujet. Le contrôle émotionnel de l'esprit se présente sous deux formes. C'est la variante New Age ici : « *C'est désagréable, je ne veux pas l'entendre, je ne veux pas le voir et je ne veux certainement pas en parler aux autres.* » N'entendez pas le mal, ne voyez pas le mal, n'entendez pas le mal. « *Je l'ignore et il disparaîtra de lui-même.* » Que se passe-t-il quand vous faites cela avec n'importe quel type de maladie ou de problème ? Ça s'améliore ? Ça empire.

La deuxième forme de contrôle émotionnel de l'esprit est que les gens ont du mal à entendre la vérité, parce qu'ils n'aiment pas ou ne préfèrent pas la façon dont elle est délivrée. Je ne vais pas cesser de dire la vérité de la façon dont je la dis, c'est mon style. J'aime mon style, personnellement, je ne pense pas avoir de problème avec ma façon de présenter. J'ai réécouté mes présentations, je ne me jette pas des fleurs, mais je me dis que je me suis bien débrouillé. Je suis fier de ce que j'ai fait, personnellement, je fais une évaluation honnête de ma façon de présenter. Et encore une fois, j'ai réalisé que mon style de présentation est surtout pour les personnes à la peau dure, ce n'est pas pour les personnes aux sensibilités super délicates. Qu'il en soit ainsi. Ce n'est pas vraiment ceux que j'essaie d'atteindre. J'essaie de faire de l'intégration verticale, pas de l'intégration horizontale, de construire cette communauté de gens qui comprennent vraiment, et qui peuvent commencer à la propager aux masses.

Ce concept concerne, vous savez, l'attrayante présentatrice du journal télévisé du soir, elle peut vous murmurer des mots doux à l'oreille toute la nuit avec une fréquence bleue derrière elle, vous savez, ok, et dire, deux plus deux égalent cinq, deux plus deux égalent cinq. Et beaucoup de gens croiront à cette absurdité. Alors que la personne qui vous dit la vérité, dont vous n'aimerez peut-être pas le son de la voix, dont vous n'aimerez peut-être pas la dureté avec laquelle elle vous dit la vérité, elle hurle peut-être dans un porte-voix en disant : « *Hé, vous êtes en danger. Vous êtes activement en danger. Il y a un impératif ici.* » Il faut tenir compte du temps. Vous n'avez pas tout le temps du monde pour corriger cela. Les gens disent qu'ils n'aiment pas la façon dont elle l'a dit, que ça sonne faux ! Je pense qu'elle cherche à semer la peur ou à en faire une affaire plus importante qu'elle ne l'est. Ils ne s'intéressent pas au contenu, à l'information réelle. Ils disent : la façon dont cela a été dit m'a offensé, je n'aime pas le son de sa voix ou le ton qu'il vient de prendre. Cela a-t-il un rapport avec le fait que l'information soit vraie ou non ? Les personnes qui sont dans cet état d'esprit sont sous contrôle émotionnel. Elles croient que l'on peut déterminer la véracité d'une information en fonction de ce qu'elle nous fait ressentir. Il s'agit d'une erreur logique qui ne peut être commise. On ne peut pas penser avec les émotions et je ne vous dis pas de ne pas tenir compte des émotions. Elles sont incroyablement importantes. Elles sont notre boussole pour la moralité dans notre vie. C'est grâce à elles que nous pouvons orienter notre comportement. Mais vous ne pouvez pas déterminer, analyser et décomposer ce qui est vrai ou non, et établir un système de filtrage basé sur la façon dont l'information vous a fait vous sentir lorsque vous l'avez entendue. Il faut penser avec l'esprit, avec les deux hémisphères du cerveau, avec une vraie intelligence, pour filtrer et déterminer ce qui est vrai.

Peu importe à quel point la voix est émotionnelle, douce et agréable, cette personne vous ment toujours. Et peu importe que la personne qui a une voix abrasive, dure, méchante ou grinçante continue à vous dire que deux plus deux font quatre, et que vous n'aimez pas personnellement son ton, devinez quoi ? C'est toujours égal à quatre ! Partout et tout le temps. C'est la vérité. Aucun emballage ne rendra jamais vraie cette déclaration à gauche, jamais. Mais oui, c'est ce que les gens préfèrent entendre, si on le leur dit sur un ton agréable.

La vérité est belliqueuse, comme je l'ai dit au début de la présentation. Elle est par nature en guerre contre les forces du mensonge et de la tromperie. « *Nous croyons littéralement que nous avons le droit d'ignorer un message de vérité si le messenger nous déplaît d'une manière ou d'une autre. Je dirais qu'il s'agit là d'un symptôme de folie totale.* » C'est une citation anonyme que j'ai trouvée sur un forum. Et c'est très sage, c'est un joyau de sagesse. C'est de la folie totale que de ne pas tenir compte de la vérité juste parce qu'on n'aime pas la façon dont elle a été dite. C'est ce qu'on appelle le contrôle émotionnel de l'esprit. C'est un aspect important de mon travail que j'ai essayé d'expliquer aux gens.

2:31:39

D'où vient la peur de la vraie liberté ? Cela va me conduire à mon travail futur, qui est une toute autre série de présentations, je vais approfondir ce sujet à l'avenir. C'est assez difficile à voir mais il y a en fait un arbre, il est en rouge bordeaux parce que je vais mettre du texte par-dessus, j'aurais dû commencer dans un rouge plus vif et ensuite l'estomper dans l'arrière-plan. Excusez-moi pour cette diapositive. Vous pouvez regarder ici, au sommet de l'arbre, il y a les feuilles, les feuilles sont le refus de chacun d'assumer sa propre responsabilité. On pourrait se dire que c'est en bas, à la racine. Non, c'est le symptôme qui se manifeste au sommet de l'arbre, c'est en fait les feuilles de l'arbre, les feuilles des rameaux.

Puis nous descendons vers les grosses branches et le tronc de l'arbre, nous nous rapprochons du cœur des véritables problèmes psychologiques qui sont à l'œuvre et qui sont à l'origine du problème. C'est ce dont nous avons déjà parlé : du dégoût de soi, dû à un manque de respect de soi. Mais qu'est-ce que je suis en train de décrire ? Qu'avons-nous décrit en réalité ? Quel genre de personnes veut vivre dans le refus perpétuel de toute responsabilité personnelle, parce qu'elles ont des problèmes traumatiques imbriqués qui les ont amenées à se détester et à manquer de respect pour elles-mêmes ? Qu'est-ce que je suis en train de décrire ? Oui, c'est une mentalité d'esclave, mais il y a autre chose que je décris, quel est ce genre de personne ? Un enfant, je vous remercie. Nous parlons de personnes qui sont psychologiquement, émotionnellement et spirituellement immatures, elles n'ont pas grandi, elles n'ont pas accepté la responsabilité personnelle, qui est la marque véritable de l'âge adulte ou de la maturité. Et ceci est dû au traumatisme qu'elles ont subi, qui a conduit au dégoût de soi, et au manque de respect de soi ; c'est pourquoi elles ne veulent pas de la responsabilité personnelle, elles veulent rester un éternel enfant. Maintenant, découvrons ce qui est à la racine de cet arbre du mal. Parce que tant que nous n'allons pas dans cet espace, dans ce facteur de causalité de ces autres conditions psychologiques qui se manifestent, nous ne touchons pas à la racine du problème.

Si un enfant ne s'aime pas, se déteste, il pense qu'il n'est pas assez bon, qu'il n'en est pas digne, il a tous ces sentiments imaginaires d'inadéquation et de dégoût de soi. Cela exprime leur refus de grandir et d'assumer leur responsabilité personnelle à l'âge adulte. Quel type de traumatisme spécifique cet enfant a-t-il plus que probablement subi sur le plan psychologique ? Il a subi un type spécifique de traumatisme dans son enfance et je dirais que la plupart des gens sur terre ont subi ce type de traumatisme. Ce type de traumatisme s'appelle l'abandon. L'espèce humaine souffre de problèmes d'abandon parental très profonds qui sont au cœur même de la condition psychologique, que nous appelons la condition humaine. Nous n'atteindrons pas les racines de l'arbre du mal tant que nous n'aurons pas traité ce traumatisme psychologique imbriqué qui a été créé par les problèmes d'abandon. Nous n'allons pas au cœur du problème qui doit être compris. Mon travail futur, je vais le présenter le 12 décembre à Philadelphie, pour tous ceux qui sont dans la région de Philadelphie, ce sera ce que j'appellerais une synthèse, une synthèse explicative de la raison pour laquelle il s'agit de la condition psychologique fondamentale de l'humanité. Je l'appelle l'abandon cosmique. Et ce sera l'un des aspects les plus importants de la prochaine partie de mon travail, je pense que c'est ce qui distinguera vraiment mon travail des autres dans la communauté de la vérité et de la liberté et dans la communauté de la recherche alternative. Tant que nous ne nous attaquerons pas à ces problèmes d'abandon psychologique, nous n'irons pas au cœur de ce qui cause ces autres problèmes dans la psyché humaine, comme le dégoût de soi, l'absence de développement du respect de soi et le refus d'assumer la responsabilité de ses propres actions. Je vais faire le lien avec les origines de l'homme et je vais démontrer qu'il en a toujours été ainsi. Il en a toujours été ainsi. Nous sommes des enfants sur cette planète, depuis que nous sommes sur cette planète. Et nous n'avons jamais vraiment grandi sur le plan psychique, psychologique, émotionnel et spirituel. Parce qu'en tant qu'espèce, nous avons subi ce que j'appelle l'abandon cosmique. C'est ce que j'évoquerai dans les prochains aspects de mon travail.

Voilà ce qui sera exigé de la part de ceux qui accompliront ce grand œuvre. Et vous savez, c'est comme Sisyphe, faire rouler ce rocher jusqu'en haut de la colline, nous devons juste l'amener au sommet et lui donner une dernière poussée pour ne pas avoir à recommencer, qui sait combien de fois nous avons déjà essayé de le faire. Et cela s'est soldé par un échec. Nous avons besoin de connaître le véritable ennemi, le véritable ennemi, d'accord, nous allons voir ce que c'est. Nous devons nous consacrer au service de la vérité, pas même au service de l'humanité. Je ne dis pas que ce n'est pas une grande vertu à avoir et à mettre en œuvre. Je vous dis que nous devons aller plus loin. Il ne s'agit pas de me servir, de vous servir ou de servir n'importe qui d'autre, il s'agit de servir la vérité et les principes, d'abord et avant tout. Et nous avons besoin de courage et de persévérance puis nous avons besoin de compétences pratiques dans le monde réel.

2:37:30

La connaissance de l'ennemi réel doit en fin de compte passer en premier. Et eux, cette classe de prêtres qui se réunit et a des rituels à Bohemian Grove, je ne vous dis pas qu'ils ne sont pas mauvais. Je ne vous dis pas que ce ne sont pas des psychopathes, je ne vous dis pas que nous avons besoin de gens comme ça dans le monde. Je vous dis que dans cette guerre spirituelle, il s'agit d'une fraction minuscule, minuscule, minuscule, insignifiante, en ce qui concerne les chiffres, de la totalité de la population humaine, qui ne pourrait pas contrôler les esprits et les comportements, et donc les comportements de la masse des gens sans notre consentement et sans notre ignorance. Alors, même si je ne vous dis pas que j'aime ces gens, est-ce que je les respecte en tant qu'adversaires ? Oh, oui, vous feriez mieux de croire que oui. Je ne sous-estime pas les psychopathes, pas le moins du monde. Vous voulez savoir pourquoi ? J'ai travaillé avec eux, je sais ce qu'est leur volonté, je sais ce qu'est leur intelligence et je vous dis de ne sous-estimer aucun des deux. Je vous dis de ne pas sous-estimer leur attention. Ils n'ont pas d'attention en terme de compassion, et la gamme normale des émotions humaines comme nous, mais ne croyez pas que cela signifie qu'ils ne prêtent pas attention. Ils se soucient profondément de ce qu'ils mettent en œuvre, de leur programme, et ils ont la volonté de le mener à bien et ils ne ralentissent pas. Ils sont unis. Ils sont sur un front uni. Ils sont sur la même longueur d'onde. Croyez-moi, je le sais, je ne vous dis pas cela parce que je l'ai lu dans des livres. J'ai côtoyé ces psychopathes, je n'ai pas été spécifiquement à ce rassemblement de psychopathes mais je les ai suffisamment côtoyés.

Ce n'est pas le véritable ennemi, ce sont eux. Ce sont les masses endormies, les masses hypnotisées. Elles sont votre ennemi. Les gens diront que les Illuminati asservissent l'humanité. Non, c'est faux. L'humanité met les vrais Illuminati en esclavage. Pensez-y un peu. Ces psychopathes de la dernière diapositive nous ont-ils vraiment asservis ? Et tout d'abord, ceux que les gens appellent Illuminati n'ont rien à voir avec cela. Illuminati signifie que vous êtes éclairés. Les illuminés. Vous voulez savoir qui sont les illuminés ? Ils sont dans cette salle. Nous sommes les Illuminati. Les gens qui savent de quoi je parle ici sont les Illuminati. Ce sont les illuminés. Ce sont ceux qui ont la lumière. Ce sont ceux qui ont la vraie connaissance. Ils veulent s'appeler les illuminés, ils ont peut-être le soleil noir, mais ils n'ont pas le vrai soleil. Ils sont imprégnés du soleil noir. Cela signifie qu'il s'agit de connaissances intellectuelles, mais que vous les appliquez pour des raisons totalement immorales et erronées, c'est-à-dire pour contrôler et manipuler d'autres personnes. Il n'y a rien d'illuminé là-dedans. Donc les vrais Illuminati ne sont pas les esclavagistes de l'humanité. Les Illuminati obscurs ne sont pas non plus les esclavagistes de l'humanité. L'humanité s'asservit elle-même, et ils asservissent les vrais Illuminati, les enseignants qui vivent réellement dans des conditions d'esclavage, parce qu'ils sont ici avec les gens ignorants, ceux sont eux qui sont asservis par l'humanité. L'humanité est l'esclavagiste, et c'est une autre chose très impopulaire, les gens ne veulent pas l'entendre. Ils veulent penser que nous sommes des victimes impuissantes. Que nous n'avons pas le choix, que c'est quelque chose qui nous est imposé. Et je suis ici pour vous dire que le libre arbitre a toujours existé. Il s'agit de changer ses pensées et donc de changer ses choix. C'est notre propre responsabilité personnelle qui ne peut jamais être abandonnée, ni esquivée, ni évitée. On est toujours responsable de ce que l'on fait.

Le service de la vérité est nécessaire. La vérité elle-même est éternelle, elle ne peut jamais être détruite. Mais vous savez quoi ? L'humanité peut être détruite, nous pouvons être détruits lorsque nous refusons d'agir au service de la vérité en la défendant. Les gens diront que la vérité n'a pas besoin d'être défendue, c'est absurde. La vérité a besoin d'être défendue en tout temps et en tout lieu parce que l'attaque contre elle est sans fin et sans arrêt, continue. Et si nous ne prenons pas sa défense, vous savez ce qui se passe ? La voix de la contre-vérité, de la tromperie, du mal et du contrôle mental domine et la voix de la vérité n'est pas entendue. Parce que la vérité elle-même n'a pas de voix physique dans le domaine physique. Nous devons être ses médiums et nous devons être sa voix. Il nous est possible de créer un résultat positif dans ce scénario. Mais cela n'est possible que si nous nous soucions suffisamment de la vérité pour l'apprendre nous-mêmes et que nous développons ensuite le courage de la dire continuellement à d'autres personnes, jusqu'à ce que notre voix de la vérité devienne un chœur ininterrompu comme la voix du mensonge, de la tromperie et du contrôle de l'esprit l'a été pendant des millénaires sur cette planète.

Il faut du courage. Samuel Adams l'a brillamment résumé en disant : « *Les libertés de nos pays valent la peine d'être défendues à tout prix. Il est de notre devoir de les défendre contre toutes les attaques. Car la génération actuelle portera la marque d'une infamie éternelle si nous acceptons qu'elles nous soient enlevées par la violence sans aucune lutte, ou que nous soyons trompés par les artifices des hommes de paille. Si vous aimez la richesse plus que la liberté, si vous aimez la tranquillité de la servitude plus que la lutte pour la liberté, alors retournez chez vous en paix. Nous ne cherchons ni vos conseils ni vos armes, accroupissez-vous et léchez la main qui vous nourrit, que vos chaînes soient légères et que la postérité oublie que vous êtes nos compatriotes.* » Cette citation est d'après moi la plus puissante qu'il soit. Parce qu'il vous dit que si votre allégeance n'est pas à la vérité et à la liberté, je ne veux pas vous connaître. Je ne veux pas vous connaître et j'espère que l'histoire oubliera que vous étiez parmi nous à ce moment et à cet endroit de l'histoire, car vous méritez d'être oubliés. C'est ce qu'il dit ici. Je suis tout à fait d'accord.

La persistance est requise, un effort constant. Nous sommes les véritables véhicules par lesquels la vérité opère dans le monde. Par conséquent, il est de notre responsabilité commune en ce moment d'aider à éveiller les autres en disant continuellement la vérité même si nous nous sentons accablés par cette tâche, même si nous avons l'impression que personne ne nous écoute et même si cela met mal à l'aise toutes les personnes impliquées dans ce processus. Il ne s'agit pas de se sentir à l'aise, il ne s'agit pas de rester dans l'autosatisfaction. Il s'agit de secouer les choses, de mettre les gens mal à l'aise. Qui a dit à qui que ce soit que la vérité vous ferait vous sentir à l'aise à l'intérieur ? Peu importe qui l'a dit, pourquoi les gens veulent-ils le croire ? La vérité est horrible, et pourtant il faut l'embrasser comme l'être aimé. En se consacrant à elle, même dans toute son horreur.

Thomas Paine qui, à mon avis, était la personne la plus éclairée du continent à l'époque de la Révolution américaine, c'est mon héros, a dit : « *Ce sont les temps qui éprouvent l'âme des hommes, le soldat de l'été et le patriote du soleil couchant vont, dans cette crise, reculer devant le service de leur pays. Mais celui qui tient bon aujourd'hui mérite l'amour des hommes et des femmes. La tyrannie, comme l'enfer, n'est pas facile à vaincre. Mais nous avons cette consolation, qui fait que plus le conflit est difficile, plus le triomphe est glorieux.* » Je pense qu'il était l'un des vrais anarchistes qui vivaient parmi nous à l'époque coloniale.

Des paroles attribuées au Bouddha Siddhartha Gautama, il a dit : « *Il n'y a que deux erreurs que l'on peut faire sur le chemin de la vérité, ne pas commencer et ne pas aller jusqu'au bout.* » Jusqu'au bout ! D'ailleurs, je termine souvent mes podcasts par cette citation, parce que je l'aime tellement. Il s'agit de persévérance. Il ne s'agit pas de dire : « *Hé, je suis allé jusqu'ici et maintenant je suis mal à l'aise, j'ai fait les trois quarts de la montagne, c'est assez loin, je vais installer mon campement, je vais planter ma tente et je vais rester ici, pas plus loin, je ne veux pas voir le sommet.* » Jusqu'à ce

que nous devenions pleinement éclairés, et que nous allions jusqu'au sommet, ne vous attendez pas à ce que les choses changent, ne vous attendez pas à ce qu'elles s'améliorent. La vérité doit être acceptée, dans toute sa plénitude.

Nous avons besoin de compétences pratiques dans le monde réel. Il ne s'agit pas seulement de savoir ce que l'on sait maintenant et ne pas avoir besoin de compétences. Pour communiquer la vérité, il faut des compétences. La connaissance est nécessaire. Vous pouvez simplement parler aux gens qui vous entourent, vous pouvez communiquer à une petite fraction de personnes, je ne dis pas qu'il ne faut pas le faire si vous n'avez pas ces autres compétences. Je dis que si vous voulez diffuser votre message à grande échelle, à des masses de gens, et dans la nouvelle forme médiatique, qui consiste à faire des choses comme ça, en utilisant la technologie de manière correcte, positive et actuelle. Certains diront « *Oh, la technologie n'a aucun rôle là dedans, nous devons nous débarrasser de la technologie.* » La technologie est ce qui améliore la vie à toutes les échelles et à tous les niveaux. C'est un outil, c'est la façon dont on l'utilise. Nous utilisons la technologie à des fins puissantes et éclairantes en ce moment et c'est l'usage auquel elle est destinée : servir l'humanité et la vérité. Je pense donc que les compétences du monde réel sont absolument nécessaires à l'ère technologique. En voici quelques-unes. Vous avez besoin de bonnes compétences organisationnelles, Art et Chris ont mis ça en place aujourd'hui, correctement. J'ai vu des gens organiser les choses très mal et j'ai vu les choses se dérouler de la bonne façon, c'est-à-dire de cette façon. Richard et Lisa ont fait un travail remarquable en filmant ce qui s'est passé, ça sera mis en ligne et ça touchera un grand nombre de personnes. Il faut donc avoir le sens de l'organisation. Certaines personnes sont meilleures que d'autres, je suis plutôt doué pour l'organisation, j'ai l'impression d'avoir un bon sens de l'organisation. Des compétences en communication, il faut savoir manier les mots, il faut avoir un bon vocabulaire, il faut organiser les mots correctement, il faut être capable de communiquer des concepts de façon souvent très linéaire aux gens pour qu'ils puissent les assimiler facilement. Si vous êtes éparpillés ils ne vont pas comprendre le concept.

Vous avez besoin de compétences en graphisme dans de nombreux cas, je ne pourrais pas élaborer une présentation comme celle-ci sans mon expérience en graphisme. Heureusement que je l'ai, j'ai fait ce travail dans le passé, et en quelque sorte, ils m'ont préparé pour tout ce que j'allais faire dans mon avenir. C'était une synchronicité. Mais, vous savez, vous devez au moins savoir comment faire un prospectus, les amis. Combien de personnes ici peuvent mettre en page un simple flyer ? C'est génial. Je suis très impressionné par ça. J'ai déjà demandé à des gens de lever la main lors d'autres présentations et deux personnes l'ont levé. C'est génial, vous pouvez en être fier. Les compétences de présentation comme mettre quelque chose en ordre comme ça. Combien de personnes ont des compétences de base en matière de présentation avec un ordinateur ? Ou un peu moins, mais pas mal non plus, je suis impressionné.

Des compétences audio. Parfois vous devez travailler avec de l'audio, des podcast etc. Des compétences en montage vidéo, je sais que Richard est un maître en la matière. Le développement de sites web, c'était laborieux dans le passé, il y a seulement 10 ans. Aujourd'hui, nous avons des systèmes gratuits et open source qui font de ce travail, c'est un jeu d'enfant. C'est un petit apprentissage mais une fois que vous y êtes arrivé, vous pouvez vous lancer ! Vous pouvez gérer plusieurs sites web. Combien de personnes sont capables de créer un site web simple, à main levée ? C'est génial ! Bravo. Je vous le dis, c'est impressionnant. Je suis impressionné par le nombre de personnes réunies dans une même pièce et qui possèdent toutes ces compétences. C'est très rare. Des compétences en matière de réseau, littéralement, des compétences en relations humaines. Je suis faible là-dessus. Je peux le faire, mais je n'aime pas le faire. Je n'aime pas non plus le marketing et la promotion. Je ne suis pas un bon commercialisateur de mon travail. J'essaie de m'améliorer dans ce domaine mais j'ai besoin de travailler là-dessus et peut-être qu'il y a des gens qui peuvent m'aider dans ce domaine. Mais, vous savez, j'ai une bonne partie de toutes ces compétences, je ne suis pas très bon dans les deux dernières, j'ai besoin de plus de travail. Mais si la plupart d'entre nous n'ont pas les compétences nécessaires, nous n'atteindrons pas le nombre optimal de personnes. Nous devons devenir les nouveaux médias qui se consacrent à la vérité. Et la diffuser pour la consommation et l'édification des autres. Nous sommes la réponse. Nous sommes les illuminateurs, ceux qui aideront à éclairer les autres une fois que nous aurons acquis cette connaissance en nous-mêmes. Et ce n'est qu'un début, vous devez la diffuser à nouveau. Pendant longtemps, j'ai eu toutes ces connaissances, je les ai gardées et je n'en ai rien fait. Je ne faisais qu'en absorber davantage. Je voulais m'assurer que j'avais bien compris ? Je suis allé à une réunion dans l'État de Virginie. La Virginie, la Vierge, la déesse, l'attention. Très synchronique. Une femme s'est approchée de moi, elle m'a dit : « *Vous êtes l'une des personnes les mieux informées que j'ai rencontrées, qu'est-ce que vous faites ?* » « *Que voulez-vous dire qu'est-ce que je fais ?* » Elle m'a dit : « *Je veux dire, que faites-vous avec toutes les connaissances que vous avez ? Conférences, présentations, vidéos, audio, que faites-vous ?* » Je ne fais rien de tout cela, j'en ai appris beaucoup plus, j'ai téléchargé beaucoup plus de vidéos. Voilà ce qu'elle a dit, c'était tellement factuel et sévère : « *Qu'est-ce qui vous fait penser que vous avez le droit de faire ça ? Qu'est-ce qui vous fait penser que vous pouvez continuer à apprendre tout cela et à ne jamais le partager ? Qui vous fait croire que vous avez le droit de faire cela ?* » C'était comme si quelqu'un m'avait frappé au visage. Je n'oublierai jamais la phrase qu'elle m'a dit : « *Vous êtes les chutes du Niagara dans un ballon d'eau. Vous absorbez tout ça, cette pression, cette pression qui monte, il n'y a pas de sortie, ça va éclater. Vous devez mettre une valve de sortie sur cette connaissance et la laisser sortir de vous et aller vers les autres et alors plus viendra. Pour l'instant, il n'y a pas de soupape de décompression, vous êtes les chutes du Niagara dans un ballon d'eau.* » C'était comme si un camion m'avait renversé, littéralement, comme si j'avais été renversé par un camion. J'ai eu l'idée de What On Earth Is Happening quelques semaines après, parce que je ne pouvais plus penser à autre chose que ce qu'elle m'avait dit, ça résonnait dans ma tête. Qu'est-ce qui vous fait penser que

vous avez le droit de faire ça ? Et elle ne l'a pas dit gentiment, c'était plutôt : tu ne fais pas ce qu'il faut, lève ton cul et fais quelque chose. C'était son ton. Et c'était vraiment le bienvenu. Qui sait, si on ne me l'avait pas dit à ce moment-là, je n'aurais peut-être rien fait. On ne sait jamais. J'aime à penser qu'à un moment donné, je l'aurais fait, mais bon...

2:53:39

A la croisée des chemins, c'est la dernière section. Ensuite, nous passerons aux questions. Citation de Buckminster Fuller : « *L'âge des ténèbres règne toujours sur l'ensemble de l'humanité et la profondeur et la persistance de cette domination ne deviennent claires que maintenant. Cette prison de l'âge des ténèbres n'a ni barreaux d'acier, ni chaînes, ni serrures. Au contraire, elle est verrouillée par la mauvaise orientation et construite sur la désinformation. Prise dans une pléthore de réflexes conditionnés et dirigée par l'ego humain, le gardien et le prisonnier tentent maigrement de rivaliser avec Dieu. Tous sont intraitablement sceptiques face à ce qu'ils ne comprennent pas. Nous sommes puissamment emprisonnés dans ces âges sombres simplement par les termes dans lesquels nous avons été conditionnés à penser.* »

Le conditionnement de notre pensée est ce qui nous a maintenus dans cette prison. Ce n'est que maintenant que certaines personnes commencent à prendre conscience de la profondeur réelle de l'âge des ténèbres dans lequel nous nous trouvons. Nous sommes dans une période que j'appelle l'apocalypse et en fait je veux reformuler cela. Je veux expliquer aux gens que nous ne sommes plus dans l'apocalypse. Nous vivons une époque post-apocalyptique. Nous vivons dans l'après-apocalypse. L'apocalypse a déjà eu lieu. Elle est terminée. Nous vivons dans la période qui suit l'apocalypse, et qu'est-ce que je veux dire par là ? Eh bien, nous devons nous pencher sur le sens du mot. Du préfixe grec *apo*, qui signifie loin de ou éloigné de, et du verbe grec *kalúptō* qui signifie couvrir, cacher ou dissimuler. Donc, Apocalypse signifie littéralement enlever la couverture de, enlever le voile de ou sortir quelque chose de sa cachette. Mesdames et Messieurs, une autre grande surprise, le voile a déjà été levé. La vérité est déjà là. Elle est sortie. La vérité sur ce qui se passe et s'est passé ici sur la terre est disponible. Elle a été désoccultée, et pas seulement par moi, par beaucoup d'autres chercheurs. Il y en a une liste sur mon site web, et j'en ai parlé dans mes podcasts, tout est là. Littéralement, cela signifie révéler ou sortir de sa cachette. L'Apocalypse est la grande révélation de la vérité aux masses. Ou bien c'est ce que j'appelle simplement le processus de désoccultation de la vérité, le fait de la sortir de sa cachette.

Ce que l'humanité doit faire, c'est ce que j'appelle les excuses cosmiques, et j'en viens à ce que cela signifie. Voyez ces mots ici ? J'ai eu tort ? C'est la phrase la plus puissante qui puisse être prononcée par un être humain. La deuxième phrase la plus puissante que je reconnaîtrais est *Je t'aime*. Mais celle-ci est encore plus puissante que celle-là. Parce qu'il s'agit d'un changement interne, pas seulement d'une dynamique ou d'une interaction ou d'une relation avec quelqu'un d'autre, il s'agit d'une métamorphose intérieure. Quand vous prononcez ces mots, c'est la phrase de tout pouvoir. Non est le mot de tout pouvoir par lequel nous récupérons notre pouvoir, mais ça c'est la phrase du pouvoir. Le mot *apology*, qui signifie excuse, vient du grec *apo* qui signifie loin de ou éloigné de, comme nous venons de le voir, et du nom grec *logos*, *logos* signifie mot. Cela signifie littéralement s'éloigner du mot ou rendre le mot. Vous le retirez. Donc si je m'excuse, que j'ai dit quelque chose que je ne pensais pas vraiment ou que je veux me rétracter, les excuses signifient que je dois retirer ce que je viens de dire. Je retire ce que j'ai dit, j'enlève le mot. Je retire le mot ou la phrase que je viens de dire. Il s'agit d'excuses au sens de l'anglais familier standard.

Voyons ce que j'appelle les excuses cosmiques et d'où vient ce terme, ce qu'il signifie vraiment. Le nom grec *logos*, qui est écrit en caractères grecs, qui signifie *mot* en grec, vient du verbe grec *lego*. *Lego* en grec signifie parler ou dire, c'est d'où vient le mot français *lexique*. Le nom latin *lex*, *legis* est lié au verbe grec *lego*, qui signifie "dire". Qui a manifesté les lois ? Le Créateur l'a fait. Comment a-t-il manifesté l'univers physique et toutes les lois qui l'ont fait exister ? A travers le verbe. La réalité et la vérité sont dites à l'existence par le pouvoir de la vibration, le pouvoir vibratoire de la voix. Le Créateur a donc créé l'univers en prononçant la phrase latine *Fiat lux*, qui signifie "que la lumière soit". Le nom latin *lex*, *legis*, signifiant la loi est en fait dérivé de ce verbe grec *lego* signifiant parler ou dire. Dieu et non l'homme est le *logos*, l'auteur de la loi, celui qui a manifesté la loi à travers la parole, à la création de l'univers, parce que la loi naturelle est la condition qui limite la réalité manifestée appelée l'univers physique. Ce sont les conditions limites qui le régissent.

Le travail de l'humanité est d'apprendre à écouter la parole de Dieu. Pas la parole de l'homme, pas la loi de l'homme. La loi naturelle, la loi spirituelle, la loi morale, la loi de Dieu, la loi karmique, peu importe comment vous l'appellez, appelez-la comme vous voulez. Le conséquentialisme ! C'est la vérité. Ce que toutes ces phrases signifient vraiment, c'est la vérité. C'est tout. C'est la vérité sur ce qui est et comment tout fonctionne ici. Et l'humanité doit aligner son comportement sur cette loi. La loi de Dieu, la loi naturelle. Sans alignement de son comportement sur la loi naturelle, il ne faut pas s'attendre à ce que la situation change, elle va empirer rapidement. L'humanité doit faire des excuses cosmiques en donnant le mot, qui signifie la paternité de la création de la loi... nous pensons donc que nous sommes les auteurs, les autorités, c'est ce que signifie auteur ! Quel est l'autre mot pour auteur ? C'est juste un rapide exemple de la façon dont fonctionne le contrôle de l'esprit par les mots. Qu'est-ce qu'un auteur ? C'est ce qu'un écrivain. Que dites-vous ici ? C'est un auteur qui a l'autorité, c'est un écrivain ou *writer* en anglais, qu'il compare au mot *right* avec le

suffixe -er, right signifie juste ou loi. C'est donc le transformer en droit ! C'est ce qu'on entend quand on entend le mot autorité, on entend auteur, ce qui signifie un *righter*, qui signifie quelqu'un qui crée des droits, ce qui signifie quelqu'un qui croit qu'il est Dieu. C'est tout ce à quoi cela se résume. En un mot, nous sommes confrontés à une classe de personnes qui croient qu'elles peuvent être Dieu, posséder et gouverner tous les autres. C'est à cela que se résume tout l'occultisme sombre, des gens qui se prennent pour des dieux, des fous psychopathes qui se prennent pour Dieu et qui vont régner sur la prison qu'ils vont créer, qu'ils appellent leur sombre Nouvel Ordre Mondial.

Nous devons rendre la parole, c'est ce que sont les excuses, et celui à qui il faut les rendre, c'est le créateur de l'univers, parce que c'est l'auteur de la loi. C'est sa propriété légitime. Le mot ne nous appartient pas, le mot appartient à Dieu. C'est pourquoi il est dit au début des textes bibliques : *et au début était le Verbe et le Verbe était Dieu*. C'est ce qu'est le Logos, la loi naturelle, Dieu est la loi. Vous voulez la meilleure définition que je puisse vous donner du mot Dieu ? Loi. Les gens ne veulent pas voir les choses comme ça. Très peu de gens le voient comme ça. C'est la force de la création, c'est la loi naturelle qui nous permet de créer notre réalité, que nous le fassions consciemment ou inconsciemment. Ces excuses sont accomplies lorsque nous ouvrons nos esprits et nos cœurs à la vérité et que nous commençons à dire le mot perdu NON au mal, à la présence du mal dans nos vies.

Voici un initié à l'intérieur de ce que l'on appelait les piliers du Djed. Ces piliers Djed représentaient la stabilité et l'illumination. Ils représentent les deux principes, le principe féminin sacré de non-agression et le principe masculin sacré d'autodéfense. L'initié est celui qui a intégré et franchi les deux piliers et qui est parvenu au lieu de l'illumination cosmique, représenté par le disque ailé de Maat dans la tradition kémitique, qui se trouve au-dessus du linteau, entre les deux piliers, le disque ailé de Maat. Maat était considérée comme une grande déesse mère dans les anciennes traditions égyptiennes. Elle était la force. C'était une divinité personnifiée. Les anciens kémites ne vénéraient pas vraiment une femme physique. Ce n'est pas ce que c'était. C'était la personnification de la vérité, de la justice, de l'ordre et de la loi naturelle, encapsulée dans l'essence féminine sacrée. Elle était au-dessus de toutes les autres divinités du panthéon des divinités égyptiennes. Il n'y avait pas de Dieu, pas de dieu ou de déesse plus haut que Maat. Et la façon dont ils considéraient l'alignement avec Maat, c'est que si vous vouliez avoir de l'ordre et éviter le chaos, vous appreniez les enseignements de Maat, parce qu'elle était la déesse de la justice, et elle était la déesse de la droiture. Elle était la déesse qui ramenait l'ordre si vous vous aligniez sur ses enseignements, et ses enseignements étaient la loi naturelle.

C'est donc de cela qu'il s'agit. Nous devons retirer le mot. Il ne s'agit pas de rester silencieux et de ne pas utiliser sa voix. Ce n'est pas ce qui est dit. C'est une allégorie symbolique pour les excuses. Non. Vous savez ce que représente aussi le G au milieu des compas en équerre ? *Apolo*, *G*. Le soleil, la lumière, le principe génératif. Nous devons faire l'*Apolo G*. C'est ce que représente le G au milieu de l'équerre et du compas. L'une des grandes divinités, des divinités grecques qui sont souvent illustrées dans la tradition maçonnique est Apollon, c'était un dieu soleil. Il était le corollaire d'Horus dans la tradition égyptienne, de Jésus dans la tradition chrétienne, de Mithra dans la tradition persane et de bien d'autres dieux du soleil qui représentaient la vérité et la lumière. C'est donc la voie du milieu, le pilier du milieu, c'est ce que représente l'initié. J'ai commencé cette présentation avec la diapositive avant de commencer, maintenant nous avons commencé, et c'est à vous d'aller plus loin. Ce que vous ferez avec ces connaissances ne dépend que de vous.

C'est une peinture d'Alex Gray, qui montre le schisme de la vision du monde. Allons-nous rester ancrés dans le cerveau gauche et dans d'autres formes de déséquilibre et créer une version négative du monde ? Ou allons-nous vivre en harmonie avec la loi naturelle ? Qui peut créer ce chemin, lorsque nous incorporons l'aspect créatif, nourricier et féminin sacré de nos êtres. Vivre en harmonie avec la loi naturelle ne peut que conduire à ces conditions : à la liberté, à la paix, à la prospérité, à la continuation de notre espèce, à notre survie physique réelle et à notre progrès évolutif dans la conscience. C'est ce à quoi conduit le fait de vivre en harmonie avec la loi naturelle. À l'inverse, vivre en opposition à la loi naturelle nous mènera de ce côté-ci de l'Arbre-Monde. Cela nous amènera dans un monde infernal de chaos et de destruction, parce que vivre en opposition à la loi naturelle ne peut mener qu'à ces états : contrôle, esclavage, guerre, chaos, stagnation de l'évolution et, finalement, extinction de notre espèce. Quelle règle choisissons-nous ? C'est encore en suspens, je ne peux pas vous le dire. Seul chaque individu peut prendre cette décision pour lui-même et cela se répercutera dans l'ensemble, dans la conscience de masse, dans les chiffres.

Thomas Jefferson a dit « *Les personnes libres revendiquent leurs droits comme découlant des lois de la nature -et cela a également été intégré dans la Déclaration d'Indépendance, les lois de la nature et de la nature de Dieu, et non comme un don de leurs magistrats.* »

John Locke a dit : « *La liberté naturelle de l'Homme est d'être libre de tout pouvoir supérieur sur Terre, et de ne pas être sous la volonté ou l'autorité législative de l'Homme, mais seulement d'avoir la loi de la nature pour règle.* »

Ancien Grand Maître de l'ordre des roses croix, de la tradition rosicrucienne, Francis Bacon a dit : « *La nature, pour être commandée, doit d'abord être obéie.* »

Si nous voulons que les forces du cosmos soient de notre côté, nous devons apprendre et adhérer aux principes de la loi naturelle. Si nous n'alignons pas notre comportement sur ces principes, la nature ne nous soutiendra pas, elle se dressera continuellement contre nous et créera elle-même plus de conflits et de souffrances dans nos vies et nous ne la commanderons certainement pas, nous ne commanderons pas ses forces comme celles de l'énergie libre à des fins positives, mais seulement à des fins destructrices.

Le psychologue Alfred Adler a dit « *Il existe une loi selon laquelle l'homme doit aimer son prochain comme lui-même. - Et il se réfère bien sûr à la règle d'or. Dans quelques centaines d'années, elle devrait être aussi naturelle pour l'homme que la respiration ou la démarche debout. Mais s'il ne l'apprend pas, il doit périr.* » Et vous savez, j'espère vraiment que cela prendra moins de 100 ans. Mais vu où nous en sommes, je n'en suis pas si sûr. Je pense que nous pourrions aller beaucoup plus vite que cela si nous acceptons la clé qui a été montrée ici aujourd'hui. Comme je l'ai déjà dit, elle a le pouvoir de déverrouiller toutes les serrures de toutes les portes de toutes les cages. C'est ce que comprend la connaissance de la loi naturelle.

Lorsque nous choisissons de gravir l'échelle de la conscience par notre choix et nos efforts découlant de notre libre arbitre... ce n'est pas une simple ascension, c'est une ascension difficile. Ce n'est pas très compliqué d'apprendre ces concepts, d'apprendre ces vérités. Il s'agit d'abandonner beaucoup de choses avec lesquelles nous avons déjà été conditionnés et qui ne servent pas ce que nous sommes, mais je ne vous dis pas que ce sera facile. Cela implique un travail d'introspection très profond. Mais si nous le faisons, nous pouvons sortir de la prison que nous nous sommes imposée en équilibrant les forces féminines et masculines sacrées en chacun de nous ; et en reconnaissant notre propre souveraineté inhérente, et qu'il n'y a aucune légitimité et qu'il n'y a jamais eu de légitimité à l'esclavage, au contrôle et à la domination extérieure des êtres humains en tant que sujets. Cette reconnaissance de la souveraineté doit aller de pair avec notre connaissance de la loi naturelle, c'est une composante totalement intégrée.

C'était la diapositive de titre, cette carte de tarot était sur la diapositive de titre. J'en ai parlé dans certains de mes travaux en ligne, quand vous comprenez le lien profond de la tradition du Tarot, et d'autres traditions de mystères, les enseignements, spécifiquement, en relation très profonde avec la tradition kabbalistique des traditions de mystères du Moyen-Orient, vous comprenez que cette carte représente en fait la volonté de la création, et ce que la création elle-même, avec l'esprit de l'univers lui-même, veut finalement manifester dans la réalité physique, et non dans un autre monde de rêve ou de fantaisie, ou dans une réalité spirituelle qui doit venir ou ne pas venir ; ici même dans le domaine physique, qui n'est pas séparé et distinct du domaine spirituel, ils sont une seule et même chose. Cette carte est connue sous le nom de carte de la justice. Elle est basée sur le mot latin *jus*, qui signifie droit ou loi, d'où le mot français justice. Cette carte représente l'équilibre entre les piliers, comme vous le voyez sur le côté droit du roi, tenant l'épée de la vérité en main, et la balance de la vérité et de la justice a été parfaitement équilibrée de l'autre côté. Elle représente la souveraineté. Elle représente l'alignement sur la loi naturelle, et surtout, elle représente l'alignement sur la vérité et la manifestation de l'ordre.

Cela ne peut se produire que lorsque nous alignons nos comportements sur les principes de la loi naturelle. Ce n'est qu'alors que nous verrons la manifestation de ce que l'univers lui-même, souhaite pour nous et essaye de nous aider à créer, c'est-à-dire la justice et l'ordre. Si nous lâchons les choses qui nous retiennent et brisons nos chaînes mentales d'asservissement, nous pouvons créer un monde basé sur la liberté réelle, c'est possible. Je ne vous dis pas que ce ne sera pas un travail ardu ou un voyage difficile, mais c'est possible. Si nous choisissons de le faire, nous allons voir des progrès et des choses qui vont être créées, le monde va être si radicalement différent si nous suivons cette voie du milieu vers la vérité, l'ordre et la justice par la compréhension de la loi naturelle, et si nous l'appliquons et la vivons dans nos vies, les changements que nous allons vivre vont être si positifs et si transformateurs que nous pouvons à peine imaginer ce que sera le monde de l'autre côté de ce travail, de l'autre côté de cette transformation.

Cela sera-t-il fait ? Peut-être, peut-être pas. La réponse viendra de ce que vous verrez dans le reflet de cette chose là. C'est ce qui déterminera la réponse. Rien d'autre. Cela dépend de chaque individu. Mesdames et Messieurs, je vous remercie de votre attention aujourd'hui.

Merci, merci. Je vous remercie. Je vous remercie.

Enfin, Lex Rex, signifie simplement que la loi est reine. La loi est reine, Lex Rex. C'est ma dernière diapositive. Merci beaucoup. Passons maintenant aux questions-réponses. Au fait, combien de temps nous reste-t-il ? Est-ce que j'ai dépassé le temps imparti, est-ce que j'ai laissé du temps ? Oh mon Dieu... Je suis très heureux que le lieu nous ait permis de dépasser le temps imparti d'autant et qu'ils ne soient pas venus nous dire qu'il fallait partir d'ici. Je voulais vraiment laisser du temps pour les questions, mais je pense que ce serait, je pense que ça serait vraiment... intrusif de rester même après cette heure-ci. Nous devrions donc peut-être commencer à faire nos valises. Je m'excuse d'avoir autant dépassé. Mais je pense que les informations parlent d'elles-mêmes, et j'espère que j'ai été clair à ce sujet. [\[couper de 3:15:34 à 3:16:08\]](#) Je vous remercie. Merci beaucoup à vous tous d'être venus et d'être restés jusqu'au bout. Je vous remercie. Je suis très

impressionné par ce que vous avez fait aujourd'hui. Vous savez, cela demande un énorme effort de volonté et d'attention, alors vous savez, merci. Merci beaucoup.